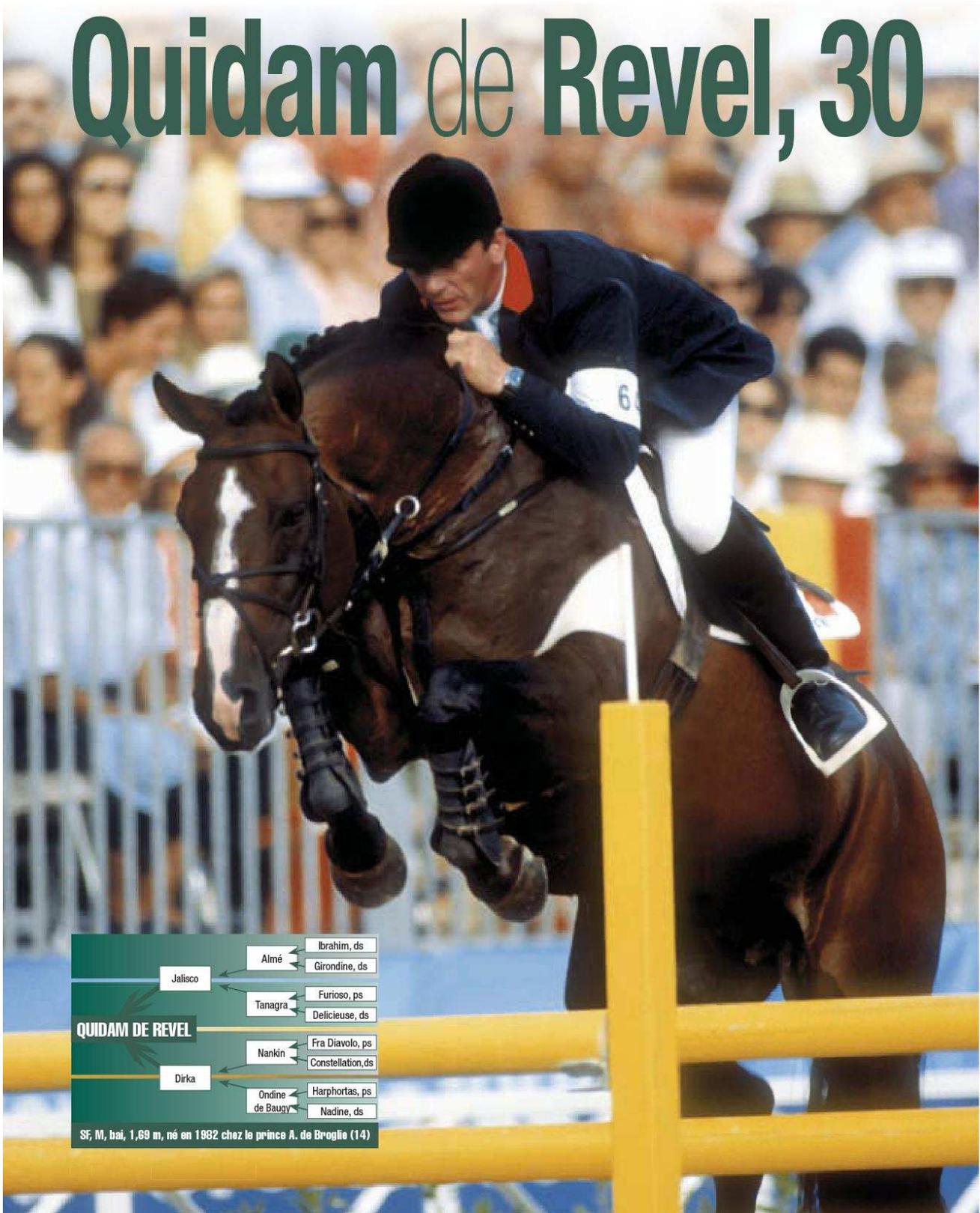


REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

Quidam de Revel, 30



Imprimé par Tous droits réservés

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

ans... et l'éternité



Grand gagnant sous la selle d'Hervé Godignon (page de gauche), puis étalon de tête au niveau mondial, Quidam de Revel a joliment passé le 27 janvier le cap des trente ans. Bien vivant et dans un magnifique état, on le voit ici photographié au Danemark le 29 mars chez son propriétaire danois Flemming Velin. Photos D. Caremans et Joachim Tietz
 Ci-dessous, l'actualité de cet étalon de légende, c'est également l'entrée au haras de son clone Quidam de Revel II Z ! Celui-ci a débuté la monte cette année en Belgique chez le célèbre Joris de Brabander (photo), déjà étalonnier entre autres de Vigo d'Arsoilles et Nabab de Réve. Ph. Julien Counet

QUIDAM DE REVEL, né en 1982, célèbre année des Q (QUITO DE BAUSSY, QUAT'SOUS, QUICK STAR...), fête son trentième anniversaire. Etalon majeur du stud-book Selle Français, il connut d'abord ses plus belles heures de gloire sous la selle d'Hervé Godignon avant d'achever sa carrière sportive sous couleurs danoises avec Thomas Velin. *L'EPERON* revient sur l'histoire de ce grand sire devenu au fil du temps une véritable légende vivante de la scène internationale. Une actualité qui s'impose d'autant plus que son clone est depuis peu proposé à la monte chez le célèbre étalonnier belge Joris de Brabander.



Si un quidam désigne un individu quelconque, une personne qu'on ne nomme pas, un énergumène parmi d'autres, celui qui nous intéresse porte mal son nom et offre dans la sphère équestre un cuisant démenti à cette définition. QUIDAM DE REVEL ne jouit-il pas d'une aura remarquable, ne brille-t-il pas au firmament des étalons les plus recherchés ou les plus estimés, ne détient-il pas un statut de valeur sûre à la bourse de la génétique mondiale ? Nous sommes bien loin de l'anonymat, à l'opposé même pourrait-on dire, car posséder un QUIDAM aujourd'hui s'apparente à la détention d'un bien précieux ou d'un objet de valeur. Qui aurait imaginé le 27 janvier 1982, jour de sa naissance, qu'un tel destin l'attendait ? Et pourtant, rien d'ordinaire chez ce cheval, ni dans son entourage. QUIDAM DE REVEL voit le jour dans le Calvados au Domaine de Vaubadon, chez le prince Amaury de Broglie-Revel (déjà, il n'est pas donné à tous de naître chez un prince !), personnage original qui vivait de ses rentes, la plupart du temps à Paris. Selon Claude Charnay (élevage « Saint Clair »), « *cet aristocrate fortuné, époux d'une riche héritière de l'industrie* (issue de l'une des deux cents familles maîtresses de l'économie française

L'EPERON n°323 juin 2012 25

Imprimé par Tous droits réservés

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

PRINCIPALES PERFORMANCES

SOUS LA SELLE D'HERVÉ GODIGNON

1990. 1^{er} du GP CSI de Dortmund ; 1^{er} du GP CSIO de New York (au Madison Square Garden) ; 1^{er} de la Coupe des nations de Washington et 3^e du GP ; 3^e du Derby d'Hickstead.

1991. 6^e en individuel et 4^e par équipes aux championnats d'Europe de La Baule ; 5^e de la finale Coupe du monde du CSIW de Göteborg ; 1^{er} du GP CSI de Rueil-Malmaison ; 8^e du GP CSIO de Calgary ; 8^e du GP CSIO de Modène et 3^e de la Coupe des nations ; 1^{er} de la Coupe des nations du CSIO d'Hickstead.

1992. 9^e du GP CSI Paris-Porte de Versailles ; 3^e du GP CSI de Londres Olympia ; 2^e du GP CSIO de Kapellen et 1^{er} de la Coupe des nations ; 1^{er} du GP CSIO de Rome et 1^{er} de la Coupe des nations ; 1^{er} de la Coupe des nations du CSIO de Dinard ; 4^e en individuel et 3^e par équipes aux JO de Barcelone ; 2^e du championnat de France 1^{re} catégorie.

1993. 1^{er} du championnat junior de Scandinavie **SOUS LA SELLE DE CHARLOTTE VELIN**

SOUS LA SELLE DE THOMAS VELIN

1994. 4^e du GP CSI d'Oslo ; 1^{er} du GP CSI de Copenhague ; 2^e du championnat junior danois.

1995. 12^e du GP CSIW de Bologne ; 7^e du GP CSI de Kiel ; 3^e du GP CSIA de Neumünster.

1996. 15^e du GP CSI de Zurich ; 12^e du GP CSI de Wolfsburg ; 10^e du GP CSI de Hanovre ; 4^e du championnat d'Europe Jeunes Cavaliers de Klagenfurt.

1997. 10^e du GP CSIW de Paris-Bercy ; 7^e de la Coupe des nations de Falsterbo ; 7^e du GP CSI de Göteborg ; 5^e du GP CSIW d'Helsinki ; 1^{er} du GP CSI de Hanovre.

1998. 15^e du GP CSI de Hanovre ; 10^e du GP CSI d'Oslo ; 6^e de la Coupe des nations de Falsterbo ; 1^{er} du GP CSIO de Ypaja ; 1^{er} du GP CSIW d'Helsinki.

1^{er} du classement WBFSH des étalons de saut d'obstacles en 2003, 2004, 4^e en 2005, 1^{er} en 2006, 2^e en 2007, 2008 et 2009, 3^e en 2010.



Après s'être illustrée en internationaux avec Nelson Pessoa, la mère de Quidam, Dirka, permit à Xavier Leredde - ici à Bois-le-Roi en 1978 - de courir ses premiers internationaux juniors. Ph. Coll

dénoncées par Daladier dans les années 30, ndlr), jouait ostensiblement de son statut, mais se montrait relativement complexé d'appartenir à la branche cadette de la famille et non à la branche aînée considérée comme la légitime. Agronome de formation, chasseur de grand gibier en Afrique, fier de ses trophées et détenteur de quelques records qu'il aimait à souligner, il tenta l'expérience de la méthanisation dans sa ferme où il élevait des charolais et entretenait des dépenses importantes pour aménager le site sans en tirer pour autant une quelconque rentabilité. Il importa également des cerfs d'Europe Centrale dans le but d'améliorer le cerf français, se rendait aux épreuves jeunes chevaux en Range Rover pour afficher un style country, accompagné d'un husky, chien de traîneau à la mode en ce temps-là. Très snob, il vivait un peu sur une autre planète et affichait une certaine distance avec les gens auprès desquels il passait pour un farfelu. Personnellement, le connaissant bien, je le trouvais néanmoins très intéressant et assez attachant, mais très seul. Fernand Leredde (qui allait devenir célèbre avec son affixe "Rouge", ndlr) était le gérant de son

26 LEPERON n°323 juin 2012

élevage de chevaux de sport, activité à laquelle il avait su l'amener au début des années 70 en lui faisant acheter de très bonnes juments qu'il ne pouvait s'offrir lui-même. Un hobby que le prince prit comme une nouvelle expérience amusante. Il entretenait avec Fernand une relation de maître à valet dont Fernand, homme d'une grande intelligence et d'une grande vivacité d'esprit, s'accommodait très bien. En fait, le prince élevait par procuration, faisant naître sous son affixe "de Revel" les croisements pensés par Fernand. »

« Couper le cordon ou pas ? »

Le 11 mai 1981, angoissé par les élections qui viennent de donner la victoire à François Mitterrand, Amaury de Broglie décide de quitter la France et s'expatrie à Fribourg, ville suisse où les conditions d'imposition sont très favorables aux nantis. Ce départ ne changea pas grand-chose dans le suivi de son élevage, délégué de longue date à Fernand Leredde. QUIDAM naît quelques mois plus tard, non dans un fossé comme l'a parfois laissé entendre la rumeur, mais sous l'assistance d'Yves Berlioz. Devenu depuis le créateur du Haras des Louveaux et le naisseur d'OPGUN LOUVO, meilleur cheval du monde de concours complet au classement WBFSH 2011 et médaille d'argent individuelle aux championnats d'Europe de concours complet cette même année, Yves Berlioz en est à cette époque encore loin. Originaire de Rhône-Alpes, il arrive en Normandie en 1978, après avoir emprunté la voiture d'un amie pour faire le voyage, pour se présenter chez le prince qui avait passé une petite annonce à laquelle il avait répondu. « A mon arrivée, le prince m'a emmené chez Fernand Leredde afin d'avoir son avis et savoir si je pourrais faire l'affaire. En guise d'examen, j'ai dû monter deux ou trois chevaux. Fernand ne m'a pas trouvé très mûr, mais a proposé au prince de me former durant deux ou trois ans avant que j'aie chez lui. En fait, il m'a gardé pour monter les chevaux de son fils Xavier retenu par son service militaire. J'ai donc d'abord travaillé pour Fernand avant d'être embauché par le prince », raconte-t-il. Ainsi intègre-t-il le domaine de Vaubadon peu de temps avant la naissance de QUIDAM. « C'était la première année que je faisais de l'élevage. La nuit où QUIDAM est né, ni son autre employé, ni moi n'avions d'expérience dans ce domaine. Nous n'avions aucun métier, nous ne savions pas ce qu'il fallait faire, s'il fallait couper le cordon ou pas ! », avoue-t-il. Finalement, tout s'est bien passé et il se souvient d'un beau poulain homogène, plutôt dans le sang.

Yves Berlioz ne restera que peu de temps à l'élevage de Revel, deux ans tout au plus. Le prince ayant décidé d'arrêter l'activité, il aura en charge de faire le « ménage » avant d'être licencié « économique ». Selon Xavier et Fernand Leredde, plusieurs chevaux leur sont confiés à la vente, dont QUIDAM, âgé de dix-huit mois. Après quelques mois passés au Haras des Rouges, un avocat breton l'achète par l'intermédiaire d'un courtier, sans le voir. Déçu de son modèle, l'avocat décide de ne pas le garder et le revend à Gwen Barbier, assureur lui aussi breton et amateur de chevaux, aujourd'hui décédé.

Xavier Leredde le décrit comme un cheval « pas très grand et assez plat. Il devait toiser tout au plus 1,64 m à trois ans (1,69 m aujourd'hui, atteste son propriétaire F. Velin), mais il ne sautait pas comme un petit cheval, car il avait beaucoup d'action et une très grosse poussée des jarrets. Sa mère, DIRKA (1,63 m, trois-quarts sœur d'URIEL), était une jument exceptionnelle qui n'avait pas toute la force, mais était très près du sang et très réactive. Elle s'illustra magnifiquement en internationaux, essentiellement en épreuves de vitesse sous la selle de Nelson Pessoa pendant deux ans, avant de me permettre de courir mes premiers internationaux juniors ». DIRKA, après avoir produit pour le prince sous l'affixe « de Revel », produira ensuite pour Fernand sous l'affixe « Rouge », selon un arrangement établi entre eux. « QUIDAM a gardé les qualités de sa mère. C'était un merveilleux cheval, très bien né, classique, assez gentil, respectueux, avec des moyens, bien plus sage que PAPILLON (Rouge, lui aussi fils de JALISCO B, ndlr), ajoute Fernand. Il a bien failli ne pas être approuvé à la monte quand il a été présenté à cinq ans. L'administration (les Haras nationaux, ndlr) ne lui trouvait pas le profil d'un père. C'est vrai qu'il était un peu typé AQFS, mais l'origine était tellement bonne que j'ai fait pression pour qu'ils le prennent ».

D'abord refusé

Sophie Tromeur (ex Sophie Mazé) dément la version Leredde : selon elle, « QUIDAM avait été acheté à six mois avec un lot de poulains par un éleveur breton qui l'a revendu à dix-huit mois à Gwen Barbier (interrogé à nouveau sur le sujet, Xavier Leredde s'inscrit en faux et maintient catégoriquement ses dires). Ce dernier, ami du directeur du Haras national d'Hennebont dont la fille avait épousé Xavier Leredde, l'envoie tout naturellement au Haras des Rouges pour que son poulain y soit élevé jusqu'à trois ans, dans la perspective que Xavier le monte à quatre ans. C'est donc en Normandie qu'il sera mis sur les barres en liberté et débouuré, mais Fernand s'opposa à ce que son fils le débute. » En conséquence, Gwen Barbier propose à son ami Jean-Pierre Mazé, qu'il croise dans Lorient, de lui en céder des parts en échange de son exploitation par sa femme, Sophie, compétitrice dans l'âme. Tous jours selon Sophie Tromeur, QUIDAM fut présenté à l'approbation au Haras des Bréviaires au début de son année de 5 ans. « Il y a été refusé, jugé trop petit et trop léger, raconte-t-elle. Il m'a même été conseillé de le castrer en me disant qu'il ferait peut-être un bon cheval de complet ! Alain Navet qui l'aimait beaucoup et qui devait faire partie de la commission, mais n'avait pu s'y rendre, m'a contactée le soir même pour m'informer que cette commission d'approbation n'était pas régulière, non conforme au règlement en vigueur. Cela nous



Mises à part les marques blanches (liste, balzanes), la ressemblance est parfaite entre le « vrai » Quidam de Revel (à gauche) et son clone Quidam de Revel II Z (ci-dessus), photographié par Julien Counet chez Joris de Brabander fin mars. Agé de sept ans, peu éduqué, il effectuait là une de ses toutes premières séances de saut en liberté. Photos coll et Julien Counet



LE CLONAGE DEVENU RÉALITÉ

Remis à la Une par QUIDAM DE REVEL II Z (copie comme son nom l'indique de QUIDAM DE REVEL), que ce soit dans le domaine de la recherche fondamentale ou dans la sphère équestre, le clonage reste sujet à controverses et est encore bien loin de faire l'unanimité.

Dans le domaine équin, le constat de différences physiques au niveau des marques blanches (dues aux mitochondries qui ont leurs propres codes génétiques et influent sur les différences phénotypiques observées entre clone et cloné) alimente les doutes. Bien que la copie ne soit pas parfaitement conforme à l'original, le chercheur Eric Palmer est catégorique : « L'ADN d'un clone est strictement identique à celui de son modèle. » À travers sa société Cryozootech, Eric Palmer s'investit essentiellement à titre personnel dans le clonage de hongres performers (PIERAZ (ar), ET FRH, CALVARO 005...), et répond pour le clonage d'étalons ou de juments disparus (ou non) à la demande de commanditaires, PIERAZ et QUIDAM ayant ouvert le bal en 2005 et le dernier en date étant celui de ZANDOR Z pour Leon Melchior qui en a déjà réalisé six autres avec la société française (CHELLANO Z, LEVISTO Z, trois de RATINA Z, AIR JORDAN). La liste s'allonge pour Cryozootech, auteur de dix-sept clones de chevaux de sport, produits seul ou en collaboration avec d'autres unités : le premier PIERAZ-CRYOZOOTECH-STALLION le 25 février 2005, puis, dans l'ordre, TEXAS A&M et QUIDAM DE REVEL II Z (clones de QUIDAM DE REVEL), ET, POETIN (au nombre de deux), CHELLANO, GEM TWIST, CALVARO 005, LEVISTO, RATINA Z (au nombre de trois), AIR JORDAN Z, GRANDE DAME, TOP GUN-LA SILLA (né le 16 mars 2010), et enfin ZANDOR Z. Il convient de rappeler que le coup élevé d'une telle entreprise (300 000 €) en fait une démarche réservée à quelques privilégiés passionnés et fortunés, qui n'est certainement pas près de devenir abordable pour tous les éleveurs, étalonniers ou simples amateurs.

Comme toutes les nouveautés scientifiques qui ont concerné les techniques de reproduction, le clonage équin compte de nombreux détracteurs. Mais ne fut-ce pas le cas en son temps de l'échographie, puis du transfert d'embryons ou encore de l'insémination artificielle profonde qui sont aujourd'hui passés dans les mœurs et largement utilisés ? Toutefois, pour l'heure, bon nombre d'éleveurs doutent de l'utilité des clones arguant du nombre élevé d'étalons sur le marché ; ou encore, les clones, copies de vedettes aujourd'hui parfois dépassées, ne représentent-ils pas une démarche qui s'inscrit dans la négation du progrès génétique lié à la sélection ? A ceux que le procédé heurte du point de vue de l'éthique, relire l'article paru dans le Hors-série Elevage de L'ÉPERON 2006 dont l'interview du philosophe Michel Onfray pour lequel « le génie des gens de cheval ne se perd pas ».

Elisabeth de LINARES

Lire ou relire aussi « Quel avenir pour les clones ? » de L'ÉPERON n°300 de mai 2010

a permis, suite à une intervention juridique à l'encontre de la direction des Haras, d'obtenir son approbation. C'est donc grâce à Alain Navet que QUIDAM a été approuvé », affirme-t-elle. Yves Berlioz confirme qu'une procédure a bien été instruite, tandis que Xavier Leredde précise par ailleurs que son père faisait alors partie de cette commission (dirigée par Philippe Barbier de Préaudeau, contrôleur général des Haras), et qu'il a bien joué de son influence pour que l'administration revienne sur sa décision d'ajournement.

Rapidement détecté comme un très bon poulain et un formidable sauteur, QUIDAM DE REVEL jouit d'une bonne réputation, permettant à son propriétaire d'en vendre onze parts à 20 000 FF (soit 3 000 €) à la fin de son année de 5 ans. Jean-Pierre et Sophie Mazé, détenteurs initialement de deux parts, continueront d'investir dans l'étalon jusqu'à obtenir 23 des 40 parts en fin d'année de 6 ans, Jean-Pierre devenant gérant de l'association des propriétaires. En parallèle, un droit de saillie à vie sera également vendu à quelques porteurs.

De l'ombre à la lumière

Sophie Tromeur-Mazé le débute à quatre ans, puis le qualifie pour les finales de Fontainebleau à cinq et six ans. Dans la finale des 5 ans, après une première épreuve à 4 points qui le met à la 147^e place ex æquo, il réalise un sans-faute dans la deuxième épreuve et se classe 17^e par le temps, puis encore sans-faute dans la troisième, mais ces résultats ne seront pas suffisants pour qu'il soit classé dans le championnat. L'année suivante, avec 4, puis 12 points dans les deux premiers tours, il n'est pas qualifié pour disputer le grand Critérium des 6 ans. Installés à Montfort-l'Amaury (78) où ils ont développé une écurie de propriétaires assortie d'un centre d'insémination (distribuant, outre QUIDAM, OBÉRON DU MOULIN et PRINCE D'INCOVILLE), les Mazé contactent Hervé Godignon, cavalier de haut niveau et membre de l'équipe de France qu'ils avaient eu l'occasion de rencontrer chez des cavaliers du voisinage et avec lequel ils avaient sympathisé. « Jean-Pierre Mazé souhaitait avoir mon expertise, car il avait l'opportunité de devenir propriétaire majoritaire du cheval à 51 %, relate le cavalier. À l'époque, si mes souvenirs sont bons, Gwen Barbier détenait 50 % des parts, les Mazé 25 %, le reste se répartissant entre différents petits actionnaires dont Michel Robert. Avec Michel comme copropriétaire, il aurait pu s'adresser à lui. Je pense qu'il m'a choisi pour une question de proximité, car le cheval faisait la monte chez eux et devait rester disponible. » Sophie Tromeur explique un choix également stratégique car, à l'époque, les saillies étaient limitées à soixante cartes. Or, pour pouvoir obtenir qu'un étalon passe à cent cartes annuelles, il fallait qu'il soit monté par un cavalier de l'« Ecurie France ». C'est donc à sept ans que QUIDAM passe sous la selle d'Hervé Godignon qui le montera pendant quatre ans. Il restera un mois complet chez son nouveau cavalier avant

L'ÉPERON n°323 juin 2012 27

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

QUITO DE BAUSSY L'ÉTALON AUX SIX MÉDAILLES



Quito, toujours en forme chez lui dans l'Eure début mai.
Ph. Elodie Navet

Entouré des soins de Sylvie Navet (la sœur aînée d'Eric) à Bouafles, dans l'Eure, QUITO DE BAUSSY, autre trentenaire, se porte bien. Titulaire, avec son cavalier de toujours Eric Navet, d'un des plus beaux palmarès mondiaux, il méritait bien un petit clin d'œil pour cet anniversaire respectable. En effet, relativement peu de chevaux atteignent cet âge (équivalent de près de quatre vingt-dix ans pour un humain). Cheval précoce, ses exploits il les a réalisés il y a une vingtaine d'années. Ne fut-il pas champion du monde individuel et par équipes à Stockholm en 1990, alors qu'il n'était âgé que de huit ans, le couple étant le petit nouveau de l'équipe, suite à diverses défections ? Le talent d'Eric, en particulier dans la finale tournaute, associé à la qualité du cheval et à son tempérament calme et généreux, expliquent cette victoire inattendue. Elle fut pourtant confirmée dès l'année suivante lors des championnats d'Europe à La Baule où le couple enlevait le titre. Il était ensuite médaillé de bronze par équipes aux JO de Barcelone (1992), puis en 1993 à nouveau en bronze par équipes aux championnats d'Europe de Gijon. Enfin, la série se poursuivait par la médaille d'argent par équipes aux Championnats du monde de La Haye en 1994. Un palmarès qui n'a été égalé par aucun cheval français, sans parler évidemment des victoires et classements en CSI (Aix-la-Chapelle, Calgary, etc.) ou Grands Prix nationaux. QUITO DE BAUSSY a été indicé dix années dont six à plus de 180, avec le meilleur à 187 en 1991.

« Ce qui me vient à l'esprit à propos de QUITO, c'est qu'il a tout donné pour moi. C'était un cheval d'une extrême générosité, qui répondait toujours présent dans les grandes occasions, on pouvait compter sur lui. Je ne sais pas s'il était meilleur que les autres, mais il savait se surpasser et, en plus, il était adorable. Sur les 9 médailles que j'ai remportées en championnats d'Europe, du monde et JO, 6 l'ont été avec QUITO », précise Eric.

Une belle histoire dans la mesure où le cheval était né dans l'élevage de son père, d'une jument, URGANDE B, dont la grand-mère, QUIRYDA, échappa à la réquisition allemande. « Mon père y était très attaché et l'a cachée derrière un mur en pierre après le passage devant la commission allemande et l'a ensuite ramenée à la ferme. QUITO a été la récompense de cette prise de risque. C'est vraiment le cheval de la famille qui a permis à tous d'évoluer et à Eric d'atteindre le haut niveau », apprécie Sylvie Navet, qui ajoute : « QUITO ne fait plus la monte depuis longtemps, mais il y a toujours des éleveurs qui y sont attachés et une dizaine de juments sont encore inséminées tous les ans avec de la semence congelée. »

QUITO DE BAUSSY fut également un bon géniteur à l'origine de 654 produits en France, dont 50 ont été indicés à plus de 140, et 10 à plus de 160. EQUITO DU HOUSSEL, ISO 171, DARIUS DE MURIER, ISO 171, JUMPY DE KREISKER, ISO 164, et plus récemment MARQUIS DE LA LANDE, ISO 169, sont les plus connus et les plus performants. Il a également eu une production à l'étranger (il a fait une saison de monte au Mexique), avec là aussi plusieurs performers en CSI : VASCO DE GAMA, QUALITY BOY, QUITO BOY Z, QUICK STAR II (Etats-Unis, McLain Ward), QUITO (CSI Italie). Plusieurs spécialistes pensent que s'il avait été parfois mieux croisé (avec des juments ayant beaucoup de sang), sa production aurait été encore supérieure. L'histoire de QUITO DE BAUSSY est d'autant plus attachante qu'elle est complètement familiale, QUIRYDA donna à Alain Navet LUMA et KAIMA qui lui permirent de concourir au niveau international, mais aussi BRICOLE qui participa aux JO sous selle étrangère, et enfin l'étalon très réputé CENTAURE DU BOIS. Alain Navet aujourd'hui âgé de quatre-vingt-huit ans, se « porte physiquement plutôt bien », nous dit Sylvie, il vit avec son épouse Hélène (quatre-vingt-deux ans) dans une maison de retraite à Vire, et même si leur mémoire se brouille un peu, QUITO reste toujours présent dans leurs cœurs.

Paul DUBOS

de revenir chez les Mazé, Hervé trouvant aussi simple de le travailler dans son environnement habituel, en collaboration avec Sophie, d'autant que le cheval devait être prélevé régulièrement pour honorer ses devoirs d'étalon. « Au départ, il venait très régulièrement, puis de moins en moins, et à la longue, il le montait essentiellement en concours », précise-t-elle, faits que confirme d'ailleurs l'une de ses propriétaires de l'époque. Quoi qu'il en soit, l'ascension du couple est assez fulgurante, QUIDAM exprime pleinement toutes ses qualités comme l'atteste son indice de performance qui passe de 130 pour l'année de 6 ans à 162 à l'issue de l'année de 7 ans, atteignant ensuite les sommets : 184 à huit ans, 179 à neuf ans et 185 à dix ans, en 1992, année olympique (cf. encadré performances).

Hervé se souvient d'un cheval au-dessus de la moyenne, plutôt froid, au modèle dans le sang, moderne avant l'heure, « sans doute le meilleur que j'ai monté, mais compliqué, avec du tempérament et une bouche difficile, liée à un manque de stabilité, car il n'acceptait pas toujours d'être contraint ; très souple, il pouvait être un peu anguille ; un cheval, pas très grand d'environ 1,65 m, avec lequel il fallait composer. Peu émotif, à l'aise partout, il était très sûr de lui, peut-être trop, ce qui pouvait lui enlever un peu de recul, mais il avait un tel coup de jarret que c'était facile d'aligner les sans-faute. Fusant, il ne fallait pas trop le laisser courir ce qui induisait des problèmes de vitesse dans les barrages, mais c'était une bête à sans-faute, un vrai pilier d'équipe. C'est du reste ce que l'on privilégiait avec Patrick Caron, notre entraîneur national, et je ne courrais jamais le Grand Prix pour la gagne s'il y avait une Coupe des nations derrière. C'était donc un cheval allant, manquant juste un peu de tenue, avec de l'envergure et beaucoup de longueur dans le saut, ce qui rendait les combinaisons courtes difficiles à négocier. Mais c'est aussi ce qui lui a permis de se jouer de toutes les difficultés et du triple dévastateur des JO de Barcelone ! ». Il s'en fallut d'un cheveu qu'il ne réalise l'exploit, une petite faute sur un obstacle isolé lui coûtant le podium individuel.

Objet de toutes les convoitises

Au fil de ses années passées à haut niveau sous couleurs françaises, QUIDAM acquiert un rayonnement mondial et affirme sa stature de père dans l'Hexagone, passant de 18 juments saillies à cinq ans, à 113 l'année des Jeux (source SIRE). Considéré comme le fleuron de l'élevage français, on est loin de ses débuts où, bien que remarqué, il était fortement décrié. Il suscite l'envie au point que le Danois Flemming Velin (société Scanvet) en tombe amoureux et n'hésite pas en 1993 à mettre une somme considérable comme faramineuse (d'un montant de douze millions de francs, hors taxes et hors commissions, soit près de deux millions d'euros) pour l'obtenir. Dans un article du magazine Horse International de 2003, il confie à la journaliste Pernille Linder Velander : « Je suis un grand amateur de Pur-sang, QUIDAM est le genre de cheval qui me plaît. Il est d'une parfaite beauté. Si vous le comparez au légendaire Pur-sang NORTHERN DANCER, vous pouvez difficilement les différencier. Ils pourraient être jumeaux. » Outre un étalon au potentiel génétique



Parmi la très nombreuse et illustre descendance de Quidam, citons l'étalon SF Guidam qui a laissé aux Pays-Bas de nombreux gagnants tels Authentic/Beezie Maden, Luidam/Billy Twomey ou Ninja/Rolf-Göran Bengtsson. Ph. Sandra Nieuwendijk

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL



Flemming Velin est toujours aussi subjugué par son étalon, ici chez lui en mars dernier.
Ph. Joachim Tietz

considérable, d'autant plus intéressant que le nombre de saillies n'est pas limité au Danemark, l'homme d'affaires s'offrait de plus un cheval de sport hors normes susceptible de propulser son fils Thomas (membre de l'équipe danoise Jeunes Cavaliers) sur la scène internationale. Pour un peu, QUIDAM aurait pu rester français. Patrick Caron relate : « Après sa brillante prestation aux JO, j'avais mené une politique pour conserver le cheval afin qu'il représente la France aux prochaines Olympiades, car il était extraordinaire et potentiellement capable d'être en or à Atlanta. Un contrat est élaboré, signé par la Fédération et J.-P. Mazé, gérant du cheval, déjà investi de façon passionnelle. Imaginez la sensation et la fierté que l'on peut avoir lorsque l'on sait que l'on détient l'un des quatre meilleurs chevaux du monde ! Il était prêt à jouer le jeu, mais les Haras nationaux ont refusé de signer, n'acceptant pas de donner en contrepartie un plus fort quota de saillies annuelles. In fine, QUIDAM partit pour le Danemark ». La vente fit sensation, on parla de la vente du siècle, aucun cheval n'ayant été négocié à une telle hauteur financière jusqu'alors.

Des années de procédure

Mais ce fut également le début d'un imbroglio judiciaire qui débuta par un recours de la majorité des porteurs de droit aux cartes à vie contre les Mazé et par ricochet contre son nouveau propriétaire. Selon le témoignage de l'un d'entre eux qui ne souhaite pas être nommé, « Jean-Pierre Mazé s'était engagé par contrat lors de l'achat de nos cartes de saillies à vie, à fournir une saillie par an pendant toute la vie du cheval et à ne pas le vendre. Pourtant, il l'avait vendu... Par ailleurs, le contrat de vente de QUIDAM à M. Velin, rédigé par les Mazé et dont j'ai eu une copie, stipulait une mise à disposition du cheval (au lieu d'une vente pure et simple, ndr), terme que M. Velin n'accepta pas, le barrant de sa main pour ajouter qu'il en devenait l'unique propriétaire. Nous voulions faire valoir nos droits, mais nous nous sommes heurtés à une fin de non recevoir au début, ce qui nous a conduit à faire opposition à la vente pour rupture de contrat. Il faut préciser que le contrat de mise à disposition, signé par M. Velin lorsqu'il est venu prendre possession de son cheval, précisait qu'il s'engageait à donner mille doses par an de sperme de QUIDAM DE REVEL à Mme Mazé qui s'était réservée ainsi, en plus du paiement du cheval, des doses pendant toute la vie de l'étalon, à charge pour elle de nous rétrocéder ce qui nous était dû (14 porteurs x 5 doses x 8 paillettes/an). M. Velin a toujours honoré son engagement et la justice a maintenu la vente puisqu'il nous permettait théoriquement de ne pas subir de préjudice malgré le départ de l'étalon au Danemark. En fait, ce seront surtout les paillettes de QUIDAM – le nombre à fournir aux Mazé, au regard de l'évolution des techniques de reproduction, par exemple – qui engendreront dix-sept ans de procédures. Le contentieux entre Mme Mazé et M. Velin a commencé dès 1994 avec l'action des porteurs de cartes à vie par laquelle il a compris l'imbroglio dans lequel il s'était involontairement introduit en achetant un étalon, objet d'engagements inconnus de lui. M. Velin aura donc dû faire face à de nombreuses années de procédure qui se sont soldées, en 2011, par une décision qui concluait à l'absence de preuves de détournement de paillettes qui, selon M. Velin, étaient détournées, et par la résolution du contrat de mise à disposition. Mme Mazé a ainsi pu récupérer 340 paillettes consignées aux Bréviaires et M. Velin a enfin obtenu la résolution du contrat de 1993 : il ne doit plus rien à Mme Mazé.

Selon M. Velin, QUIDAM DE REVEL est très cher à sa famille et ce, à tous égards. La famille Velin le chérit mais, de fait, si ce cheval a été longtemps considéré comme le plus cher (onéreux) au monde, c'était sans prendre en compte son prix réel : M. Velin l'a effectivement payé initialement douze millions de francs hors taxes, mais il a coûté en plus la valeur de mille paillettes par an à fournir à Mme Mazé. Jusqu'au début des années 2000, ces paillettes vendues par dose coûtaient déjà assez cher, mais depuis dix ans, les paillettes de QUIDAM DE REVEL sont vendues 750 €/paillette.

Comptez ! Cela porte le « coût » de QUIDAM à une somme sans doute jamais atteinte pour un cheval de sport.

Bref, il est probable qu'aucun étalon de sport ne fut au cœur d'autant de polémiques et, qu'à cet égard encore, l'histoire de notre QUIDAM est loin d'être anodine.

En dehors de toutes ces tracasseries, Flemming Velin aura, néanmoins, la satisfaction de voir son fils Thomas accéder grâce à lui au meilleur niveau mondial et s'illustrer avec succès dans quelques-uns des Grands Prix Coupe du monde les plus prisés. A dix-sept ans, en 1999 donc, QUIDAM quitte la scène sportive inter-

FLEMMING VELIN, « LE TYPE SUR LA PHOTO À CÔTÉ DE QUIDAM »

Flemming Velin est à la tête de Scarvet, entreprise danoise de distribution de produits vétérinaires qu'il a créée et qui couvre toute la Scandinavie et la Pologne. Il s'amuse d'être plus connu comme « le propriétaire de QUIDAM », dont il fit l'acquisition en 1993. Ancien gentleman rider, il découvrit les sports équestres grâce à ses enfants Thomas et Charlotte, qui deviendront cavaliers internationaux. Il est alors également entré en possession entre autres des SF CARNUTE, CACAO COUNCELLE, TÊNOR DE LA COUR, GOOSEND DE REVERDY et GRIM ST CLAIR, ainsi que de ROBIN II Z (han) et CANDALLETTO (holst).

Que diriez-vous aux gens qui se disent de prime abord choqués par le clonage des chevaux ?

Je ne rencontre pas de gens qui sont « choqués » par le clonage des chevaux. Ceux qui sont surpris le sont parce qu'ils ont très peu de connaissances des tenants et aboutissants scientifiques. Plus personne n'est choqué par le fait d'envoyer à travers l'espace un e-mail de son bureau jusqu'en France vers votre ordinateur, parce que nous pensons comprendre comment ça marche. Ce que je trouve de plus formidable dans le clonage c'est que si l'on place une banale cellule de la peau dans un œuf (une cellule reproductrice femelle non fécondée, ndr), cette cellule peut se reconvertir pour devenir une cellule capable de créer entièrement un nouvel individu. CELA, JE PENSE, EST CHOQUANT, car je ne comprends pas comment c'est possible. Cependant, et même si la science n'en est pas là, quand on sera capable de diriger ces changements opérés par les cellules dans quelque direction souhaitée et de façon stable, cela donnera d'incroyables possibilités de soigner certaines maladies chroniques et de donner à des millions de personnes dans le monde une vie meilleure. Ça, pour moi, c'est fantastique.

QUIDAM DE REVEL II Z n'est-il bien approuvé pour l'heure que par le stud-book AES ? Avez-vous l'intention de le présenter à l'approbation d'autres stud-books, dont le Selle Français ?

Joris de Brabander l'a fait approuver pour l'AES. Nous l'avions débouillé à trois ans et il était vraiment sympa à monter. Je ne veux pas entrer en guerre avec la Fédération danoise ou la FEI. Je n'ai pas par ailleurs le temps d'organiser la tournée des approbations des différents stud-books. Si les stud-books veulent approuver le clone de QUIDAM, ils devraient le faire par simple formalité administrative, pas en le regardant sauter 1,50 m : ses gènes sont les mêmes que ceux de QUIDAM DE REVEL et son apport en tant qu'étalon est, si vous écoutez les scientifiques, exactement le même.

Comment se porte QUIDAM ?

Il mange des aliments Reverdy (fabriqués par l'ami Eric Lecler, ndr) et nous lui coupons le foin en petit morceau pour lui faciliter la mastication. Je voudrais qu'il garde ses dents le plus longtemps possible et je vérifie tous les jours qu'il ne prépare pas de fourbure, qui est la cause de décès de tant de vieux étalons. Nous lui donnons de l'exercice tous les jours et de temps en temps il fait un peu de marche dans l'eau. Ça, il aime vraiment ! Mais le grand moment dans sa journée, c'est, à 9 heures du soir, l'heure des carottes, que nous lui choisissons au supermarché ! Il attend vraiment ce moment. Il a toujours été capable de demander quelque chose, en soulevant sa jambe droite et en la pliant, comme s'il disait « s'il vous plaît – s'il vous plaît ».

Très peu de gens et de chevaux deviennent des légendes de leur vivant. Peu importe si, quand je traverse le monde du cheval, tout autour du globe, de l'Irlande à la Californie, à l'Australie, à la Chine, je ne suis pas Flemming Velin, mais le propriétaire de QUIDAM DE REVEL. Ça a été, et c'est encore, un grand plaisir et un honneur de s'être retrouvé mêlé à l'histoire d'un animal d'une telle envergure.

Recueilli par E. JEANGIRARD

L'ÉPERON n° 323 juin 2012 31

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

QREDO DE PAULSTRA, L'UN DES PREMIERS ÉTALONS MODERNES

Autre trentenaire connu et également toujours bien vivant, QREDO DE PAULSTRA a fait toute sa carrière d'étalon au Haras national de Saint-Lô. Ce fils de GALOUBET avec une mère par FURIOSO (ps) et une arrière-grand-mère trotteuse fut l'un des premiers reproducteurs modernes avec une bonne origine, du sang et un beau modèle (qu'il a transmis). Né chez Robert et Claude Gaudichau-Paulsen à Douy (28), il fut vendu à trois ans à des Anglais, mais resta en France et fut monté à quatre et cinq ans par Laurent Elias puis les frères Roguet, et à six ans par Jacques Friant. Un peu délicat, il n'eut pas de résultats exceptionnels, mais se rattrapa une fois acheté par les Haras nationaux (pour 500 000 FF soit 76 225 €) sous la selle de Jean-Paul Lepetit, puis sous celle de Xavier Leredde avec lequel il fit quelques internationaux (ISO 155). Il se consacra ensuite à la reproduction avec succès (1 238 produits), donnant de bons chevaux, faciles, avec de la locomotion, du sang, qui réussirent dans les trois disciplines. Parmi ceux-ci, citons, en saut d'obstacles HVM d'ISIGNY (ISO 183), CARAT II (ISO 168), EXPÉRIO HN (ISO 165), DOROTHÉE DU MARAIS (ISO 162) ; en saut d'obstacles et dressage QUATTRO B ex CIEL D'ESPOIR, gagnant international et étalon très réputé en Allemagne ; en complet IALGO DU DONJON (ICC 168) grand gagnant international avec William Fox-Pitt, IBIS DE LA CRIQUE (ICC 148), PRALINE ROCTAILLADÉ (ICC 148) ; en dressage, JORDY DE LA ROSE (IDR 142), KAZARO DE LA BOTTE (IDR 143), LOUBEGUM (IDR 148). QREDO a encore servi une dizaine de juments l'an dernier, et vit une vieillesse paisible au Haras de Saint-Lô. Devenu presque aveugle, il est promené en main par les gardes et occupe toujours le même box pour ne pas être perturbé. Claude Gaudichau (la voix très appréciée de la Grande Semaine de Fontainebleau pendant de longues années) se souvient de sa conception : « Il est issu de la première génération des GALOUBET, la vedette de l'époque. Quand il est né, c'était un beau poulain, dans le sang. Les éleveurs normands, dont quelques importants, l'ont un peu boudé parce qu'ils préféraient les chevaux plus solides. Ce sont les petits éleveurs qui l'ont mis en valeur. » Paul DUBOS

nationale pour se consacrer exclusivement à sa carrière de reproducteur. Admiratif de son cheval et convaincu de son extrême valeur génétique, conforté par ses premières places au classement mondial WBSFH des étalons entre 2003 et 2006, Flemming Velin se lance alors dans l'aventure du clonage. Tout le monde se souvient de la révélation de l'existence de PARIS TEXAS, fruit d'une collaboration du chercheur français Eric Palmer (ancien officier des Haras nationaux, aujourd'hui à la tête de la société Cryozotech) avec l'université américaine Texas A&M University, né le 13 mars 2005 aux États-Unis. QUIDAM DE REVEL défraya ainsi à nouveau la chronique en étant le premier étalon de saut d'obstacles cloné de la planète (PIERAZ CRYOZOOTECH, né la même année, étant « la copie » de PIERAZ, hongre Pur-sang arabe double champion du monde d'endurance). Aujourd'hui, QUIDAM DE REVEL n'est plus prélevé depuis quelques années et coule une retraite heureuse. Les stocks de semence s'épuisant, son propriétaire a pris la décision de proposer à la monte son autre clone, QUIDAM DE REVEL II Z (issu de la même tentative que PARIS TEXAS, au sujet duquel M. Velin ne souhaite pas s'exprimer, et né la même année, deux mois plus tard), en s'adressant au célèbre étalonner belge Joris de Brabander. Il est donc disponible aux Stals de Muze en Belgique où sont déjà stationnés plusieurs illustres fils ou petit-fils du QUIDAM original, tels NABAB DE RÈVE et VICO D'ARSOUILLES. « Il est proposé à 2 000 € la jument pleine, ce qui donne l'occasion d'utiliser la génétique de QUIDAM à un prix raisonnable, commente Joris. De nombreuses personnes sont intéressées ; personnellement, je vais lui mettre une dizaine de juments et je ferai des transferts avec les meilleures. Comme toutes les nouveautés, l'utilisation d'un clone fera son chemin petit à petit dans l'élevage. Pour le moment, je ne pense pas qu'il fasse de concurrence sérieuse aux autres étalons de renom ».

Selon Joris de Brabander, « les produits seront inscriptibles à Z avec certitude et très probablement au BWP et au SBs ». Pour qu'ils soient enregistrés au stud-book SF, il faudra que le clone se conforme aux conditions d'approbation comme n'importe quel autre candidat étalon et donc que le propriétaire en fasse la démarche. Quand on sait que certaines mauvaises langues ont laissé entendre que M. Velin aurait vendu de la semence congelée du clone comme étant celle de QUIDAM (ce qui est inimaginable dans la mesure où une telle supercherie aurait alors pu être dévoilée grâce à une recherche de l'ADN mitochondrial) et compte tenu de l'écœurement occasionné par les suites judiciaires de son achat, reste à savoir si son propriétaire aura une quelconque envie de se lancer dans une telle démarche !

QUIDAM DE REVEL, crack le plus en vue des années 90, reconnu comme chef de race mondial, aussi recherché comme père que comme père de mères, laissera indéniablement, tout comme IBRAHIM (son arrière-grand-père), ALMÉ (son grand-père) ou JALISCO B (son père), une empreinte qui n'est pas prête de s'éteindre. QUIDAM DE REVEL II Z, son prolongement dans l'avenir, lui offre déjà un début d'immortalité, même s'il faudra compter une quinzaine d'années pour vérifier si, comme l'affirment les scientifiques, les descendants des clones ont conservé les qualités génétiques de leur modèle ; mais l'histoire est belle et on aime à y croire ! Éternel QUIDAM !

Elisabeth de LINARES

32 L'ÉPERON n° 323 juin 2012

Un pedigree de star

En élevage, heureusement ce n'est pas toujours le hasard qui gouverne. La réussite de QUIDAM DE REVEL s'explique : il n'est rien moins que l'héritier des plus nobles lignées Selle Français du saut d'obstacles de sa génération.

Illustres origines que celles de QUIDAM DE REVEL... En 1981, année de sa conception, son père JALISCO B participait avec succès au Cycle classique des 6 ans, terminant par une très belle 8^e place à la finale de Fontainebleau sous la selle de Xavier Leredde. Également finaliste à quatre et cinq ans, cet étalon affichait des performances et prédispositions sur le circuit des jeunes chevaux qui laissaient présager un avenir sportif prometteur ainsi que le succès au haras. Ce jeune étalon qu'était JALISCO B pouvait déjà se targuer d'obtenir les faveurs des meilleures juments normandes. En 1981, outre DIRKA (la mère de QUIDAM DE REVEL), JALISCO B (qui était entré au haras en 1979) a aussi servi URGANDE B, matrone de l'élevage d'Alain Navet, pour donner un autre futur champion : QUITO DE BAUSSY. Et à cette même époque, VERBOISE, matrone de l'élevage de Fernand Leredde, allaitait déjà un fils de JALISCO B : le fameux PAPILLON ROUGE.

Avant de commencer sa carrière de poulinière, DIRKA avait pour sa part déjà brillé au plus haut niveau en CSIO sous couleurs brésiliennes, obtenant l'excellent indice en saut d'obstacles de 156 en 1978. Ces prestigieuses performances la classaient d'office parmi l'élite. La qualité indéniable sur les barres de DIRKA et le début de carrière sportive prometteur de JALISCO B n'étaient pas leurs seuls arguments.

En effet, JALISCO B était porteur d'un patrimoine génétique sans équivalence expliquant sans nul doute le grand intérêt qu'il suscitait auprès des éleveurs. JALISCO est le fils du chef de race mondial ALMÉ (IBRAHIM), lui-même performer international en concours hippique, et de la remarquable poulinière TANAGRA, elle-même fille d'une bonne gagnante en concours hippique et propre-sœur du gagnant international PHÉBUS. A la fin des années 70, TANAGRA avait déjà produit trois grands gagnants internationaux avec l'étalon Pur-sang anglais du Haras du Pin, NIGHT AND DAY : DANOSO, performer en CSIO, indicé 178 en 1978, tête de liste du



Tous deux nés chez les Savary, le célèbre étalon Uriel (ci-dessus) et Dirka (la mère de Quidam de Revel) ont deux papiers très proches : leur père est le même (Nankin) et leurs mères sont demi-sœur utérines. Ph. Y. de la Fosse David

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

palmarès national en CSO en 1976, puis ESCURIAL, gagnant international sous couleurs italiennes, et enfin GEISHA N, qui allait devenir à son tour la mère d'un étalon performer international, EPHÈBE FOR EVER, membre de l'équipe de France de saut d'obstacles.

TANAGRA avait également de qui tenir. Son père, le célèbre Pur-sang FURIOSO, avait déjà engendré une multitude de champions dont LUTTEUR B, champion olympique à Tokyo en 1964, et POMONE B, championne du monde à Buenos Aires en 1966, tous deux sous la selle de Pierre Jonquères d'Oriola. FURIOSO, remarquable Sire, avait été importé en janvier 1946 en même temps qu'un autre Pur-sang majeur : ULTIMATE. À noter qu'ULTIMATE est présent lui aussi dans le pedigree de JALISCO B en tant que grand-père maternel d'ALMÉ.

Fin des années 70, ALMÉ (père de JALISCO B, donc) faisait aussi grandement parler de lui, car ses premières générations démontraient une aptitude indéniable pour le saut d'obstacles, en particulier GALOUBET A; issu d'une jument trotteuse bonne gagnante en saut d'obstacles, il avait été sacré champion des 5 ans à Fontainebleau en 1977 et champion de France en 1979. L'étalon I LOVE YOU, autre fils d'ALMÉ, était notamment vainqueur du championnat des cavalières avant son exportation vers les États-Unis en 1981 (il remportera la finale de la Coupe du monde en 1983).

Une lignée maternelle remarquable

La réussite de la lignée maternelle de QUIDAM DE REVEL n'a rien à envier à celle de JALISCO B. La connaissance et le savoir-faire d'éleveur dont a bénéficié cette souche au regard du travail de sélection effectué par la famille Savary est à associer à une autre grande dynastie d'éleveurs de la Manche, la famille Brohier. Alfred Brohier est en effet le naisseur de l'étalon national NANKIN, qui a engendré les deux meilleurs sujets de cette prestigieuse lignée avant QUIDAM DE REVEL : DIRKA et son trois-quarts frère URIEL. Léon Brohier, frère d'Alfred, avait quant à lui fait naître les cinq premiers produits de NADINE, la grand-mère de DIRKA et d'URIEL.

La mère de DIRKA, ONDINE DE BAUCY, née, elle, chez Marguerite Savary dans le Calvados, était la propre-sœur du gagnant international en saut d'obstacles FANFAN LA TULIPE par le Pur-sang de croisement HARPHORTAS. Ce dernier connu plus de succès au haras sur la fin de sa carrière après avoir produit PRIMEVÈRE B et QUI DIT MIEUX, gagnants en CSI.

DIRKA, issue de deux grand-pères Pur-sang anglais, était une jument énergique, agile et performante en épreuve de vitesse. Elle partageait à cette époque les écuries de Nelson Pessoa avec une autre célèbre petite-fille du Pur-sang anglais FRA DIAVOLO, DORIS I, future mère de SURCOUF DE REVEL (par... JALISCO B).

NANKIN, le père de DIRKA (et d'URIEL, son trois-quarts de frère), fut acquis lors du concours-achats d'étalons de Saint-Lô pour être affecté à la station de Trévières de 1961 à 1982 où il a sailli entre vingt et cinquante juments par saison de monte. Son origine était très appréciée, mais il avait tendance à produire petit. Sa mère CONSTELLATION était une fille du renommé PLEIN D'ESPOIRS, notamment père de PTOU, médaille d'or individuelle en complet avec Jean-Jacques Guyon aux Jeux de Mexico (1968). CONSTELLATION était une bonne gagnante en concours hippique, également sœur de bons gagnants, avant de donner naissance à QUE D'ESPOIR qui réussit bien jusqu'en CSI. NANKIN a engendré dès ses premières années de monte d'excellents compétiteurs internationaux comme SABLEUSE, TALISMAN B (JO de Munich en 1972 et de Montréal en 1976), mais aussi les trois propres-frères d'URIEL : TROUBADOUR, vainqueur du Grand Critérium des 6 ans en 1969 avec Nelson Pessoa, puis international sous la selle de Janou Tissot-Lefebvre; COMMANDEUR, gagnant international sous couleurs suisses, et DAGUET DE BAUCY, gagnant international sous couleurs belges, puis portugaises.

URIEL fut acquis par les Haras nationaux, comme son père NANKIN, au concours-achats des étalons à trois ans en 1967 où il terminait 3^e. Il fut ensuite stationné jusqu'en 1988 à Sainte-Mère-Eglise où il rencontra une jumenterie élite. Testé à l'obstacle, il se montra doué et doté d'une forte poussée. URIEL a été tête de liste des gagnants en saut d'obstacles pendant dix ans, de 1978 à 1988. Il a laissé quelques excellents performers comme PALADIN DES IFS, ROSIRE, CALVADOS (ex SABLE ROSE), mais aussi quelques remarquables poulinières comme GAZELLE D'ELLE, KARIELLE, SISI DE LA COUR...

Cette lignée (de DIRKA, URIEL, TROUBADOUR et bien d'autres) remonte à la jument base NADINE, née en 1935 et fille de l'étalon ISSU D'AMBLIE, à l'origine de plus d'une centaine de gagnants nationaux et internationaux. Les sœurs aînées de DIRKA, ARGINE et BÉRÉNICE, sont à l'origine de SIOUX DE BAUCY, étalon champion des 6 ans en Belgique, puis gagnant en CSI,



La lignée maternelle exceptionnelle de Quidam remonte à la jument base Nadine (1935, par Issue d'Amblie), que l'on voit ici juste après-guerre en SHR sous la selle de Marguerite Savary. Ph. coll

Ci-dessous, son arrière-petit-fils Quidam de Revel sous la selle de Sophie Mazé en finale des 6 ans. Ph. Coll

SHEYENNE DE BAUCY, étalon performer en Belgique, MEHDI DE BAUCY, CSI à l'étranger, VENEUR DE BAUCY, étalon national. DIRKA est aussi la mère de l'étalon AIGLON ROUGE (NARCOS II), père de quelques très bons gagnants à l'obstacle.

Une descendance digne de son ascendance

En 1987, QUIDAM DE REVEL, fraîchement agréé, couvre vingt juments en monte naturelle en parallèle de son année sportive de 5 ans, et soixante l'année suivante en insémination artificielle en sperme frais et congelé. Dès les premières générations, ses produits deviendront des stars du circuit international, à l'image de BIANCA D'AMALRY avec Rodrigo Pessoa, BAIE MAHAULT, ISO 155, mais aussi le remarquable étalon GUIDAM (ex ADAGIO IV) qui, malgré des problèmes de fertilité, a néanmoins produit aux Pays-Bas NINJA LA SILLA, médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Hongkong, ARMANI et AUTHENTIC, tous deux membres de l'équipe américaine de saut d'obstacles lors de grandes échéances...

Dès 1989, le BWP autorise le cheval à la monte. Deux futurs « Ambassadeurs » de ce stud-book belge naissent en 1990 et 1991 : NABAB DE RÈVE et OHIO VAN DE PADENBORRE qui, après une brillante carrière en CSIO, engendrent chacun de grands performers.

NABAB DE RÈVE occupe en 2008 et 2009 la 5^e place au classement mondial WBFSH des



L'ÉPERON n°323 juin 2012 33

REPORTAGE QUIDAM DE REVEL

Nadine et ses principaux descendants

- NADINE**, 1935, al, (ISSU D'AMBLIE)
- ↳ **VOLTIGEUR**, 1943, m, al, (ISARD ROYAL), EO (« élite obstacle »)
 - ↳ **ARLETTE C**, 1944, f, al, (ISARD ROYAL), EO
 - ↳ **EUREKA**, 1948, f, al, (HARPHORTAS, ps), RCH, CSI
 - ↳ **JASMINA DE BAUGY**, 1953, f, al, (ASCOT), EO, 222 740 F (anciens) de gains à 5 ans
 - ↳ **TROÏKA**, 1963, f, al, (NANKIN)
 - ↳ **Coco I**, 1968, m, b, (RED STAR, ps), ISO 141, CSI Portugal
 - ↳ **ARLEQUIN**, 1966, m, al br, (PRINCE DU CY), étalon national
 - ↳ **BOIS DE BAUGY**, 1967, m, al, (NANKIN), ICC 139
 - ↳ **EROS DE BAUGY**, 1970, m, al, (NANKIN), ISO 144
 - ↳ **DIRKA**, 1947, f, al, (ISARD ROYAL), EO, 2 731 800 F (anciens) de gains en 1963, championne de France junior
 - ↳ **FANFAN LA TULIPE**, 1949, m, b, (HARPHORTAS, ps), EO, CSI, meilleur 7 ans de sa génération, 1 312 048 F (anciens) de gains en 1958
 - ↳ **ISMÈNE DE BAUGY**, 1952, f, al, (ASCOT), EO, 15^e des 4 ans en 1956
 - ↳ **QUADRILLE C**, 1960, f, b, (OBELISQUE II), 25 227 F gains en 1970
 - ↳ **JESABELLE DE BAUGY**, 1953, f, al, (ASCOT), 193 950 F (anciens) de gains à 5 ans
 - ↳ **TROUBADOUR**, 1963, m, b, (NANKIN), 1^{er} crit. 6 ans + CSI + CCI
 - ↳ **UREL**, 1964, m, al, (NANKIN), étalon national, tête de liste des pères de gagnants
 - ↳ **VOULZIE**, 1965, f, b, (NANKIN)
 - ↳ **FURIEL DE BAUGY**, 1971, m, b, (ARTHY), étalon privé
 - ↳ **KESABELLE DE BAUGY**, 1976, f, b, (QUASTOR)
 - ↳ **OHIO DE BAUGY**, 1980, m, b, (ST BRENDAN, ps), ISO 130, CSI
 - ↳ **COMMANDEUR**, 1968, m, b, (NANKIN), CSI
 - ↳ **DAGUET DE BAUGY**, 1969, m, b, (NANKIN), ISO 148, CSI Suisse
 - ↳ **NADIR**, 1957, m, b, (HARPHORTAS, ps), 16 772 F de gains en 1970
 - ↳ **ONDINE DE BAUGY**, 1958, f, al, (HARPHORTAS, ps)
 - ↳ **THÉTIS B**, 1963, f, b, (NANKIN)
 - ↳ **DAME**, 1969, f, al, (SURIOSO)
 - ↳ **VAGABOND DE LIGNY**, m, al, (NASHVILLE IV), ISO 151
 - ↳ **ARGINE**, 1966, f, al, (NANKIN), ISO 129 à 6 ans
 - ↳ **MENDI DE BAUGY**, 1978, m, b, (ARTHY), CSI étranger
 - ↳ **BÉRÉNICE**, 1967, f, b, (NANKIN)
 - ↳ **GAMIN DE BAUGY**, 1972, m, b, (ARTHY), ISO 137
 - ↳ **LADY DE BAUGY**, 1977, f, b, (ARTHY), finaliste à 4 ans, ISO 110
 - ↳ **SIOUX DE BAUGY**, 1984, m, b, (GRAND VENEUR), champion des 6 ans en Belgique, CSIO, étalon privé
 - ↳ **TEXAN DE BAUGY**, 1985, m, al, (GRAND VENEUR), finaliste à 5 ans, ISO 144
 - ↳ **BILL DE BAUGY**, 1989, m, b, (GRAND VENEUR), ISO 140, étalon national
 - ↳ **NADIR DE BAUGY**, 1979, m, b, (QUASTOR), ISO 138
 - ↳ **SHEYENNE DE BAUGY**, 1984, m, b, (GRAND VENEUR), ISO 148, étalon Belgique
 - ↳ **THÉTIS DE BAUGY**, 1985, f, b, (GRAND VENEUR)
 - ↳ **BOY DE BAUGY**, 1989, m, al, (NUT DES GARANDONS), ISO 134, CSI étranger
 - ↳ **EAGNE DE BAUGY**, 1992, f, b, (GALOUBET A)
 - ↳ **IMPALA DES FONTAINES**, 1996, m, b, (LIBERO H), ISO 143, étalon privé
 - ↳ **JUS DES FONTAINES**, 1997, m, al, (JUS DE POMME), ISO 156, CSI étranger, étalon privé
 - ↳ **URÉNICE DE BAUGY**, 1986, f, b, (GRAND VENEUR)
 - ↳ **FAR WEST DE BAUGY**, m, b, (LAUDANUM), ISO 147, étalon national
 - ↳ **JICKY DE BAUGY**, 1997, m, b, (PAPILLON ROUGE), ISO 137, étalon privé
 - ↳ **VENEUR DE BAUGY**, 1987, m, b, (GRAND VENEUR), étal. national, 19^e des 4 ans
 - ↳ **DIRKA**, 1969, f, b, (NANKIN), CSIO, ISO 156, 23^e des gagnants en 1978
 - ↳ **ORKA DE REVEL**, 1980, f, al, (SANS SOUCI), 6^e des 5 ans, ISO 132
 - ↳ **PAPRIKA DE REVEL**, 1981, f, b, (SANS SOUCI), 28^e des 5 ans, ISO 130, CSI étranger
 - ↳ **QUIDAM DE REVEL**, 1982, m, b, (JALISCO B), 4^e des JO de Barcelone, ISO 185
 - ↳ **SARAH DE REVEL**, 1984, f, b, (JALISCO B), ISO 119
 - ↳ **MIRACLE**, 2000, m, gr, (DUC DU MÔRIER), étalon privé, ISO 142
 - ↳ **NEW LOOK DE LEVER**, 2001, m, b, (DUC DU MÔRIER), ISO 140
 - ↳ **NIALA**, 2002, f, b, (DUC DU MÔRIER), ISO 141
 - ↳ **TOSCA DE REVEL**, f, al, (KISSOVO), ISO 113
 - ↳ **HIBERIA ROUGE**, f, b, (LIBERO H), ISO 153,
 - ↳ **JALIS DE RIVERLAND**, m, al, (BLEU BLANC ROUGE II), CSI, ISO 172, étalon privé
 - ↳ **KIDDY DE RIVERLAND**, m, al, (QUITO DE BAUSSY), ISO 141
 - ↳ **MERCREDI DE MARS**, m, gr, (CARTHAGO), ISO 142, étalon privé
 - ↳ **VALLON ROUGE**, 1987, m, b, (ONYX IV), CSIO, champ. d'Afrique du Sud en 1999
 - ↳ **AIGLON ROUGE**, 1988, m, b, (NARCOS II), étalon privé, ISO 120
 - ↳ **DIRKA DE REVEL**, 1991, f, al, (PAPILLON ROUGE), ISO 106
 - ↳ **NÉO D'AUNOU**, 2001, m, b, (KANNAN), ISO 139, étalon privé
 - ↳ **PRESTO DE PLEVILLE**, 2003, m, b, (NIRVANA V), ISO 141
 - ↳ **QWINTO D'AUNOU**, 2004, m, al, (DIAMANT DE SÉMYLLI), ISO 142
 - ↳ **UPSÔ D'AUNOU**, 2008, m, b, (LAMM DE FETAN), étalon privé
 - ↳ **GUZLA ROUGE**, 1994, f, b, (PAPILLON ROUGE), CSI étranger



Marguerite Savary (ici en 2007) est à l'origine de l'essentiel de cette souche, avec son mari Jacques Savary, en haut, à l'obstacle à Deauville en 1957 avec Jésabelle de Baugy, fille d'Ascot (ci-dessus en main en 1953) et mère d'Uriel. Ph. Les Garennes et coll

meilleurs reproducteurs, derrière son père, 2^e ces mêmes années. Il est notamment le père du dernier champion du monde à Lexington VIGO D'ARSOUILLES, mais encore de VALENTINA VAN'T HEIKE, PARADIGM, NABAB'S SON, WALNUT DE MUZE ou LONDON EUROCCOMMERCE qui ont tous fait ou font encore partie des meilleurs compétiteurs sur la scène internationale. La lignée de NABAB traverse de toute évidence les générations.

Dès 1993, les représentants du stud-book holsteiner à la recherche du sang d'ALMÉ ont choisi d'approuver QUIDAM DE REVEL dans leur stud-book, où il donnera naissance à la lignée Q. Le croisement avec le sang holstein fait mouche et va engendrer de nombreux étalons et gagnants comme QUANTUM, QUINAR, QUITE EASY ou le regretté QUINCY (alias QUAPRICE BOIMARGOT).

QUANTUM, issu de la propre-sœur de l'étalon gagnant international CONSTANT, est le point de départ d'une nouvelle branche dominante pour le stud-book holsteiner. Il est notamment le père du grand gagnant international en CSIO sous la selle de Rolf-Göran Bengtsson, QUINTERO LA SILLA, lui-même père d'internationaux comme QUIBELL 5. QUALITY TIME, autre fils étalon de QUANTUM, connaît un réel succès au haras aux Pays-Bas en même temps qu'une bonne progression en concours hippique international.

Dans la descendance de QUIDAM DE REVEL, il faut différencier les meilleurs performers des meilleurs reproducteurs. En France, QUIDAM a particulièrement bien croisé avec les filles de GRAND VENEUR pour engendrer quelques champions comme LE PRESTIGE ST LOIS DE HUS, AD NORSON, IDÉAL DE ROY, MYSELF DE BRÈVE. À l'élevage, ses fils les plus marquants sont issus plutôt de mères présentant soit le sang de RANTZAU (ps) à l'instar de QUIDAM, NABAB DE RÈVE, QUANTUM, DOLLAR DELA PIERRE, soit le sang de LADYKILLER (ps) comme QUAPRICE BOIMARGOT, QUITE EASY ou encore VERDI VDL GROEP.

QUIDAM est aussi un grand-père maternel de premier choix. Il occupe en effet ce rôle chez des performers tels que WONAMI VAN DEN AARD, URLEVEN VAN DE HELLE, VENT DU NORD ou les français OCÉANE DE NANTUEL et NOUMA D'AUZAY.

QUIDAM DE REVEL présente une descendance si riche en qualité qu'il serait difficile d'en établir une liste exhaustive tant elle est en perpétuel renouvellement, à l'instar de son grand-père ALMÉ. Preuve qu'il en est un descendant majeur. Héritier du plus noble patrimoine génétique Selle Français issu de quelques décennies de sélection, QUIDAM a démontré au-delà de ses exceptionnelles performances en concours hippique qu'il est à la hauteur de son rang. Ce qui fait incontestablement de ce sire un chef de race mondial dans la discipline du saut d'obstacles.

Emmanuel SPINNEWYN